

Conjoncture n°118 Octobre 2018

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1^{er} octobre 2018

En septembre, les ventes en frais de la poire se terminent dans un contexte de consommation soutenue, particulièrement en Guyot dont les prix sont fermes et élevés, à l'image de cette campagne favorable. La fin de campagne se profile aussi pour la tomate, dont les volumes disponibles se réduisent sensiblement tandis que la météo ensoleillée soutient consommation et les cours.

À l'inverse, le marché de la pomme est toujours lent. Seule la Golden est recherchée en raison de la faible production nationale et du faible niveau des stocks antérieurs. L'activité sur les marchés est calme également en raisin de table, notamment Muscat. L'offre est abondante et la mise en longue conservation s'accélère afin de réguler les apports en frais.

Les vendanges se terminent autour de la fin septembre. La production viticole régionale est estimée à 3,5 millions hl, en hausse de 4 % par rapport à la petite récolte de 2017 mais en baisse de 12 % par rapport à la moyenne quinquennale. Les pluies fréquentes abondantes du printemps et du mois d'août, couplées aux températures estivales élevées, ont généré cette année une pression de mildiou inédite, aux effets très variable selon les parcelles.

Pomme : marché lent à l'exception de la Golden

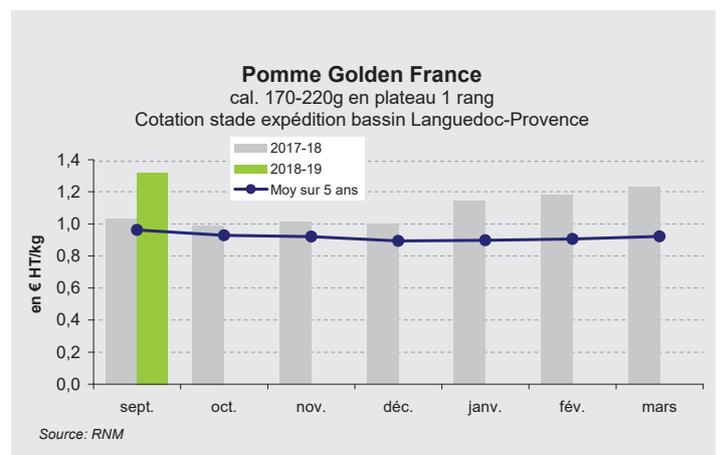


En septembre, la gamme variétale s'élargit avec la commercialisation des variétés Golden, Granny, Canada grise, Reine des Reinettes et Rouge. Le marché est lent avec un volume de vente qui reste insuffisant tout au long du mois. La persistance de la météo estivale et la vive concurrence inter-régionale limitent la demande.

À l'export, le marché reste difficile en raison de la précocité de la récolte européenne. Vers le grand export, la maturité avancée et la vive concurrence des Pays de l'Est pratiquant des prix attractifs, pénalisent les ventes.

En Golden, la faible production annoncée sur un grand nombre de bassins de production et le faible niveau de stocks antérieurs favorisent la fermeté des prix.

La production régionale est estimée en hausse de 7 % par rapport à la campagne précédente mais avec un rendement moyen inférieur de 4 % à la moyenne quinquennale. Les volumes à destination de l'industrie sont en hausse notamment en Golden en raison du russeting.



L'état sanitaire a pu être maîtrisé dans son ensemble, à l'aide notamment des filets de protection. Filets dont l'installation est de plus en plus répandue afin de favoriser également la conversion à l'Agriculture Biologique.

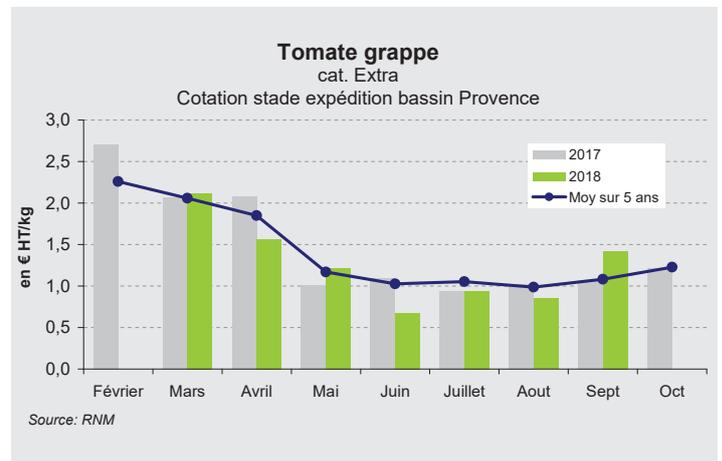
Tomate : une météo favorable et une offre modérée



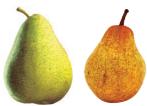
En septembre, les disponibilités régionales se réduisent sensiblement, aussi bien sous les tunnels froids qu'en production hors-sol. Les fortes températures de juillet sur les fleurs (couleurs) affectent en effet à la baisse la production du mois. Les disponibilités nationales se réduisent aussi nettement.

En parallèle, la consommation se maintient grâce la météo favorable : températures chaudes et ensoleillement exceptionnel. La demande est ainsi soutenue face à une offre en baisse.

Cette conjoncture permet un net raffermissement des cours sur la presque totalité de la gamme, à l'exception des petits fruits (gamme cerise, cocktails).



Poire : une campagne bien valorisée

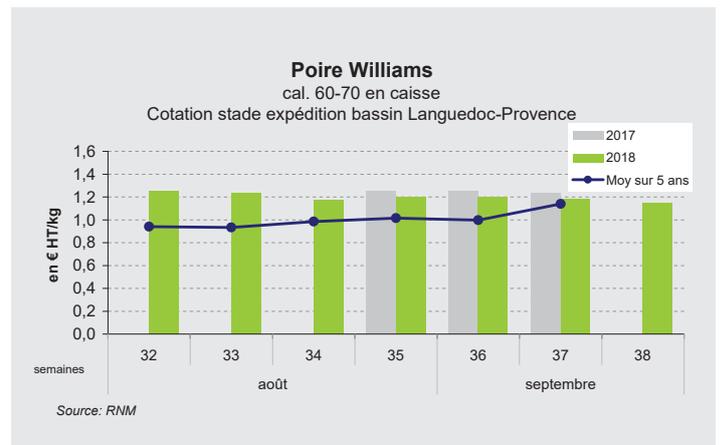


En septembre, les volumes à la vente sont presque exclusivement constitués de poires de « frigo ». La baisse progressive de l'offre en Guyot favorise la mise en marché de la Williams.

La consommation est présente, particulièrement sur Guyot dont les prix affichent une bonne fermeté depuis le début de la campagne.

Peu à peu la campagne poire d'été Sud-Est s'efface au profit d'autres régions (Sud-Ouest, Val de Loire) avec la mise en place de la poire d'automne/hiver (Conférence, Comice...).

La production régionale, toutes variétés confondues, est estimée en recul de 1 % par rapport à 2017. Le rendement moyen est stable par rapport à 2017 et inférieur de 2 % à la moyenne quinquennale. Les volumes à destination de l'industrie sont en augmentation.



La météo et l'état sanitaire sont en effet responsables de pertes de production, conséquences de nombreux cas de tavelure, feu bactérien, attaques de psylles et punaises.

Raisin de table : une activité très calme en Muscat, plus fluide en Lavallée

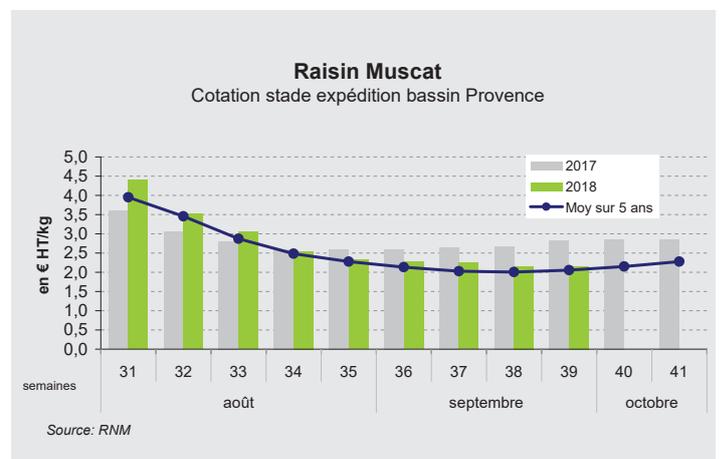


Le mois de septembre est marqué par un manque de dynamisme sur les marchés. Les volumes sont en hausse et la mise en longue conservation n'est pas suffisante pour réguler correctement le marché.

Les vives concurrences des raisins blancs italiens et du Sud-Ouest freinent l'écoulement en Danlas qui rencontre alors des difficultés de commercialisation. Seul le Lavallée dont les quantités restent restreintes connaît un intérêt plus prononcé mais avec des prix qui se réajustent à la baisse.

Globalement, l'offre en frais est importante et ce, malgré la mise en frigo qui s'accélère pour la plupart des opérateurs. Les opérateurs accélèrent en effet la mise en longue conservation afin de réguler les apports en frais et éviter un engorgement des stations.

Les cours sont inférieurs à la campagne précédente mais néanmoins supérieurs à la moyenne quinquennale de 15 % en Muscat et de 10 % en Lavallée.



Laitue : décalage des rotations sur l'hiver



En septembre, la production de laitue d'été subit les conséquences des aléas météorologiques du printemps et de l'été. À ce stade, par rapport à la campagne 2017/18, la surface régionale est estimée stable et la production en baisse de 5 %.

En laitue d'hiver, suite aux températures élevées du mois de septembre, bon nombre d'exploitations ont décalé leurs plantations au mois d'octobre ou plus tard et envisagent de réduire le nombre de rotations.

La production s'oriente toujours davantage vers la 4^e gamme, notamment en laitue d'été.

Estimations de production de vins – Récolte 2018

La production viticole régionale est estimée à 3,5 millions hl soit une hausse de 6 % par rapport à la petite récolte de 2017 mais en baisse de 10 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait des intempéries de l'année. Les pluies fréquentes abondantes du printemps et du mois d'août, couplées aux températures estivales élevées, ont généré cette année une pression de mildiou inédite.



Dans les Bouches-du-Rhône, les dates de vendange sont proches de la normale : dans la plupart des vignobles, elles ont démarré fin août pour s'achever fin septembre, avec environ 5 jours de retard par rapport à la vendange 2017, dont la campagne était très précoce.

Au cours du mois de septembre, l'état sanitaire s'est amélioré. Les épisodes pluvieux sont moins fréquents, les températures sont encore élevées pour la saison et le vent est plus fréquent, ce qui assainit les vignobles.

La pression de mildiou a été forte cette année. Les attaques ont été observées en grande partie sur les feuilles, ce qui limite cependant les pertes. Les pertes de production sont hétérogènes car liées à la météo subie localement et à la conduite des parcelles. Si le département semble moins impacté que ses voisins, les prévisions sont en dessous du haut potentiel agronomique du début de campagne.

La production viticole 2018 des Bouches-du-Rhône est estimée à près de 630 000 hl, en hausse de 11 % par rapport à l'an passé (petite récolte).

Dans le Var, la plupart des vendanges se déroulent de début septembre à fin septembre. La production 2018 est comparable en termes de volumes à la campagne précédente. L'intensité des attaques de mildiou observées sur les feuilles et les grappes a fortement réduit le potentiel agronomique élevé qui se profilait en début de campagne.

En effet, le cumul d'aléas météorologiques (pluies, grêle, températures estivales) a dégradé l'état sanitaire, et engendré des pertes importantes.

À ce stade de la campagne, la production est estimée comparable à la petite récolte 2017 avec 1,2 millions hl. Les

Estimation de production viticole 2018 en PACA

au 19 octobre 2018		Total AOP	Autres Vins	Total Vins
Bouches-du-Rhône	Surface (ha)	7 718	3 591	11 309
	Évolution N/N-1	+1,3%	+0,5%	+1,0%
	Volume (hl)	334 005	302 009	636 014
	Évolution N/N-1	+9,0%	+32,0%	+18,8%
Var	Surface (ha)	22 123	5 856	27 978
	Évolution N/N-1	+0,1%	-1,8%	-0,5%
	Volume (hl)	921 455	269 259	1 190 714
	Évolution N/N-1	+0,2%	-6,5%	+1,7%
Vaucluse	Surface (ha)	35 899	9 649	45 548
	Évolution N/N-1	-0,5%	-3,6%	-0,4%
	Volume (hl)	1 216 166	449 049	1 665 215
	Évolution N/N-1	+5,2%	+15,8%	+7,9%
Région PACA	Surface (ha)	66 087	19 633	85 720
	Évolution N/N-1	+0,4%	-2,3%	-0,3%
	Volume (hl)	2 484 745	1 048 414	3 533 159
	Évolution N/N-1	+3,6%	+12,9%	+6,2%

Source : Agreste

volumes estimés à ce jour pour 2018 sont 13 % inférieurs à la moyenne quinquennale, tout comme le rendement moyen. Les campagnes 2018 et 2017 se distinguent par leurs faibles volumes, les plus bas de ces dix dernières années.

En Vaucluse, le début des vendanges est très variable. Dans certains secteurs, elles sont aussi précoces qu'en 2017, et dans d'autres, elles débutent avec une dizaine de jours de retard par rapport à 2017. Globalement, les vendanges se terminent avec quelques jours de retard par rapport à 2017.

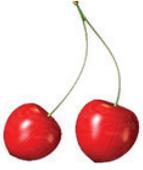
La météo de la campagne a eu un fort impact sur le développement végétatif et la production. Malgré une amélioration de l'état sanitaire avec l'arrivée du vent, les pertes de production restent importantes par rapport au bon potentiel agronomique entrevu en début de campagne. La pression inédite de mildiou sur feuille et grappe est principalement responsable des pertes observées.

À ce stade de la campagne, la production est estimée à 1,7 millions hl, en hausse de 8 % par rapport à la faible récolte 2017, mais en baisse de 14 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Bilan de campagne

Cerise

Très mauvaise campagne : 30 % à 50 % des volumes sont altérés : la commercialisation de la cerise débute fin mai, avec plus d'une dizaine de jours de retard par rapport à 2017. Les mauvaises conditions météorologiques du début de récolte (orages et pluies) ajoutées aux attaques de la mouche drosophile, avec l'arrivée d'un temps plus chaud et ensoleillé en seconde période, ont réduit l'offre et affecté qualité des cerises. Au 1^{er} juillet, la production française 2018 de cerises est estimée en chute de 30 % par rapport à la précédente campagne.



Les températures froides (gelées tardives) suivies, au printemps, de nombreuses pluies orageuses, ont perturbé le cycle de production de la cerise.

Le début de la récolte (mai) est marqué par des orages, parfois violents qui altèrent la qualité et fragilisent la bonne tenue des variétés précoces caractéristiques (Earlise, Primulat, Burlat). Les températures encore fraîches et le manque d'ensoleillement de cette période pénalisent également la mise en consommation du produit. Il faut attendre le début du mois de juin, avec la mise en marché des variétés à « chair ferme », pour connaître une amélioration de l'activité. L'arrivée d'un temps plus chaud et ensoleillé permet un meilleur écoulement du produit, et favorise la consommation. Pourtant, cette amélioration météorologique fait émerger de nouvelles difficultés, avec l'apparition des attaques de la mouche drosophile sur les fruits. Les problèmes de conservation (cerises gorgées d'eau) du début de campagne, ajoutées aux dégâts de la mouche, obligent les opérateurs à effectuer de nombreux

travaux après récolte qui occasionnent des surcoûts d'exploitation importants.

Cette situation défavorable à la bonne mise en marché de la cerise décourage de nombreux producteurs qui décident de ne plus récolter et de laisser les fruits sur les arbres, avec pour conséquence une baisse de 50 % des volumes vendus au mois de mai par rapport à la campagne 2017. Ce même mois de mai les prix en Burlat calibre 24+ sont inférieurs de 9 % à la précédente campagne à période équivalente. Au mois de juin 2018, en cerises rouges à chair ferme calibre 26+, les prix sont en légère progression de 3 % par rapport à juin 2017. Sur l'ensemble de la campagne, le niveau des prix ne parvient pas à compenser la forte chute des volumes.

La campagne se termine de façon prématurée, à la fin du mois de juin. En effet de nombreux producteurs cessent de récolter en raison du surcoût d'exploitation des vergers. La cotation dans le Sud-Est prend fin le vendredi 15 juin 2018.

En Vaucluse, une demande de reconnaissance au titre des calamités agricoles est déposée.

Abricot

Les campagnes difficiles se succèdent en abricot. Les pluies diluviennes à répétition jusqu'à la mi juin fragilisent fortement le produit, déjà pénalisé par le manque de volume suite au gel du printemps. Cette situation perturbe la mise en place et le bon déroulement de la campagne avec une demande très attentive à la qualité qui perdure tout au long de la saison. La météo et la vive concurrence espagnole, avec des variétés similaires, sont les principaux facteurs d'une commercialisation décevante à tous les stades de la filière. Le manque de produit associé à des problèmes qualitatifs génère un marché à deux vitesses : d'une part une demande présente sur des lots satisfaisants avec une offre inférieure et d'autre part un marché alourdi par les lots de catégorie 2. Les cours sont supérieurs de 3 % à la référence quinquennale mais ne compensent pas les pertes de production.



Les gelées de février et mars ainsi que les pluies incessantes de mai et juin sont préjudiciables au démarrage de la campagne, retardant le développement du fruit. La production est fortement impactée tant en volume (30 % inférieure

à la moyenne quinquennale) qu'en qualité (noyaux fendus, pourriture, manque de goût).

La commercialisation débute début juin dans un contexte météorologique très défavorable, pénalisant fortement la consommation. L'abricot précoce manque et la demande reste positionnée sur l'abricot espagnol jusqu'à la mi-juin. La conservation est fragile et pèse sur le marché.

Fin juin, le marché s'assainit. Le tri est important et un volume élevé est dirigé vers l'industrie, plus faiblement valorisée. Les ventes en frais sont alors plus fluides avec une demande orientée vers les variétés rouges (Bergarouge, Rubilis, Bergeval) contrairement à l'Orangered qui souffre des conditions météorologiques chahutées (pluie, vent, grêle).

Le pic de production est atteint mi-juillet. Les températures caniculaires freinent la demande avec un produit qui évolue rapidement et bloquent son développement générant de petits calibres. La demande reste hésitante sur la dernière partie de campagne avec des sorties peu satisfaisantes sur le marché intérieur et des prix élevés au détail.

L'offre hétérogène tout au long de la campagne limite la consommation et entraîne une perte de confiance des clients sur la qualité gustative du produit. Seul l'export donne une bouffée d'air à la filière jusqu'à la fin de campagne avec de bons dégagements et des cours soutenus voire à la hausse sur les variétés tardives.

Compte tenu de la faiblesse des volumes, les cours restent élevés à tous les stades de commercialisation. En moyenne, les cours à l'expédition sont supérieurs de 25 à 30 % à la campagne 2017, déjà morose, et de 3 % à la moyenne quinquennale essentiellement sur les variétés rouges, Bergeron et tardifs. Ils ne compensent pas les pertes de volumes.

Récapitulatifs des principales évolutions

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Estimations au 08/10/18	janvier à août 2017	janvier à août 2018	Évolution 2018/2017
Lait collecté (l)	11 330 843	10 583 176	-6,6%
Taux MG* moyen (g/l)	39,7	39,9	+0,7%
Taux MP** moyen (g/l)	32,8	32,7	-0,2%
Prix moyen (pour 1000 l)	323,1 €	330,3 €	+2,2%

Source : Agreste

	Année 2016	Année 2017	Évolution 2016/2017
Lait collecté (l)	17 067 288	16 192 749	-5,1%
Taux MG* moyen (g/l)	40,3	40,3	-0,1%
Taux MP** moyen (g/l)	33,3	33,2	-0,2%
Prix moyen (pour 1000 l)	289,4 €	335,4 €	+15,9%

*Taux MG : taux de matière grasse **Taux MP : taux de matière protéique

Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2018				Année 2017							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import										
Animaux	3,4	6,5	7,7	9,7	2,5	5,7	5,2	7,9	2,5	6,5	2,8	5,8
Fruits	72,1	196,9	59,8	183,2	76,6	183,0	74,9	181,4	107,4	157,9	89,0	207,5
Grandes cultures	33,8	20,9	33,8	21,2	25,3	21,4	17,1	20,4	30,9	15,7	25,6	17,2
Huiles et graisses	27,4	37,4	24,1	35,4	23,5	48,8	24,5	61,2	20,0	36,4	32,4	39,1
Légumes	36,0	60,9	31,8	74,9	56,8	78,2	38,9	78,7	33,7	35,4	25,5	40,9
PAPAM*	367,0	129,8	366,2	140,1	352,8	136,7	358,0	133,1	328,8	118,9	334,9	118,3
Vins	160,9	3,2	203,3	4,0	151,7	3,2	179,3	4,1	140,0	4,1	137,4	4,3
Autres	10,6	38,8	7,2	41,5	7,9	30,7	7,6	32,7	5,1	27,5	2,3	32,7
Total	711,2	494,4	733,9	510,0	697,1	507,7	705,5	519,5	668,4	402,4	649,9	465,8

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00
Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>
Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274-1132